

PHOTOGRAVURE

VIGNETTES

Pour impressions de luxe

Notre spécialité

S
E
R
V
I
C
E
A
P
I
D
E

Clichés de tous
genres

Photographie

Stéréos

Dessin artistique

Croquis

Artistes experts

Personnel
compétent

Ouvrage de première qualité garanti

Prix spéciaux pour contrat

DÉPARTEMENT DE PHOTOGRAVURE

L'ACTION SOCIALE

LIMITÉE

TELEPHONE: 2-8700

nous en faisons le tour. Les rues sont remplies de marchands d'objets religieux. Nous remarquons surtout les vendeurs de statuettes, qui nous offrent, avec force révérence, de petites idoles aux figures grimaçantes. Notre guide nous conduit d'abord au Temple des singes. Ce n'est pas en vain qu'on lui a donné ce nom. Ces vilaines bêtes y pullulent. Les étrangers ont pris pour habitude de leur jeter des grains de maïs grillés; c'est pourquoi, dès qu'ils nous ont aperçus, ils dégringolent des toits où ils sont perchés et se jettent, en bande, sur nous. Les prêtres qui nous accompagnent les laissent faire et, à la fin, nous sommes plus occupés à chasser les singes qu'à écouter les explications du guide. Nous apprenons, tout de même, que ce temple est consacré à Durga, qu'on y égorge, chaque matin, nombre de boues. Nous en savons assez.

Le Temple d'or, ainsi appelé à cause de la flèche d'or qui en surmonte le dôme, est consacré à Siva; nous croisons, en entrant, des individus dont la figure, couverte de raies horizontales de couleur rouge, nous inspire peu de confiance. On nous conduit à travers des corridors tellement étroits qu'on a peine à passer. Nous faisons l'ascension d'un petit escalier, et nous débouchons sur une vérandah d'où l'on peut voir ce qui se passe à l'intérieur du temple. Des pèlerins, couverts de fleurs, sont accroupis devant l'idole et chantent en se balançant et en s'accompagnant de trois tambours, dont le son n'a rien de musical. Des filles, consacrées au dieu Siva, dansent autour d'eux. Les singes sautent d'un toit à l'autre, pendant que les perroquets jacassent entre eux. Vous ne pouvez imaginer scène plus cocasse. Au sortir du temple on nous arrête à la Fontaine de la Sagesse, un puits rempli d'une eau verdâtre que les Hindous boivent avidement, espérant y acquérir une espèce de science infuse. D'après les traditions, ce puits doit son origine à Siva, qui, en buvant la coupe de l'immortalité, laissa tomber sur la terre une goutte du merveilleux breuvage qui remplit la citerne de Bénarès. Autour de la célèbre fontaine se promènent plusieurs vaches sacrées, qui cherchent, elles aussi, à boire. Rien de plus incommode que ces vaches. On les rencontre partout, dans les rues, dans l'enceinte des temples, dans les parcs publics. Elles ont, en tous lieux, droit de cité. On croirait à les voir qu'elles se rendent compte de leur caractère sacré. Accroupies sur les trottoirs, les deux pattes d'avant pliées sous elles, elles ne daignent pas même se déranger pour vous laisser passer. Souvent elles s'installent en plein milieu de la rue; les automobiles, les voitures sont obligés de les contourner. Malheur au cocher qui oserait les bousculer. Il irait de suite en police correctionnelle.

Poursuivant notre course à travers la foule, dans les rues de plus en plus étroites, nous passons devant le temple d'Annapurma. C'est l'endroit préféré des mendiants. La déesse qui y est vénérée est supposée leur donner à manger. Auprès, est un temple dédié à Ganesh, le dieu éléphant. C'est une idole hideuse sous sa vouverture de peinture rouge. Le dernier temple où nous entrons est celui de Saki-Vierayak, où les pèlerins vont se faire enregistrer et obtenir un certificat établissant qu'ils ont accompli les rites sacrés. Ici, nous faillîmes avoir une histoire. Chaque pèlerin, au sortir du temple, doit déposer une obole dans le grand plateau d'argent. Je jetai ma pièce d'argent; mon compagnon, qui n'avait plus de petite monnaie, passa

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin.—J.-A. McCLURE, O.D., 109 St-Jean, Québec